

## De la « maison commune » à l'Hôtel de ville de Blotzheim

Au Moyen-âge, il existait à Blotzheim une très forte proportion d'hommes libres. Dès le XIIIe siècle ces bourgeois s'organisent pour administrer leurs biens communaux, qu'ils répartissent selon des usages très stricts, ils avaient le droit de basse justice et de justice civile sur leurs terres. Le prévôt doit dès lors composer avec ses bourgeois, ainsi apparaît un pouvoir municipal présidé par un "maire" assisté d'échevins (des nobles du village).

Ceux-ci avaient besoin d'un lieu de réunion, destiné à délibérer et rendre leurs jugements : "le beffroi", ancêtre des mairies.

La première "maison commune", située un peu plus en retrait de l'actuel hôtel de ville, devenue trop petite, les notables décident d'ériger en 1609 le bâtiment actuel, une solide bâtisse en pierres, sans fondations, aux murs très épais (plus d'un mètre au rez-de-chaussée), l'élégante façade était percée de trois portes :

- La porte centrale donnait accès à l'ensemble des pièces du rez-de-chaussée et à l'escalier menant à l'étage supérieur (l'escalier actuel restauré, date du dix-huitième siècle).
- La porte de droite, s'ouvrait sur le local des pompiers, prolongé par la prison du village.
- La porte de gauche, donnait accès directement à la salle des délibérations qui se transformait en tribunal à l'occasion.

La grande salle du premier étage servait de dépôt d'armes et de munitions de la garde de Blotzheim.

Sur le fronton de l'entrée principale était gravée la date de construction et le nom de ses pères, en première place figurait celui du prévôt de Blotzheim, le "Vogt" Nicolaus Muller, qui devait décéder de la peste en 1624, avec 202 blotzheimois.

Entre 1680 et 1690, Louis XIV octroya, contre paiement, les armoiries de la ville de Blotzheim, les bourgeois les firent graver sur la façade du bâtiment : elles étaient de sable sur fond d'argent présentant un triangle évidé surmonté d'une croix, signifiant "Ora et Labora". Cette devise rappelle le "Laborare est Orare" ("le travail est une sanctification"), ce qui laisse à penser que "la maison des bourgeois" devait être entre de bonnes mains ; les nobles qui combattent et défendent, les clercs qui prient et le peuple qui travaille.

La construction a survécu aux guerres et aux pillages successifs, elle était l'une des rares maisons de Blotzheim encore intacte après la guerre de Trente Ans et le passage des suédois dans la région.

*Les paysans se sont soulevés contre les Suédois, pour protéger leurs familles et leurs biens (on pense même que l'origine de la révolte anti-suédois vient de Blotzheim). Les Suédois campaient à Hésingue, ils ont décidé d'entreprendre une campagne punitive contre les paysans révoltés. Mais le bilan de cette bataille fut lourd de conséquences, en effet on dénombrait près de 900 paysans tués, de nombreux prisonniers, et tout le village fut incendié. Les Suédois, particulièrement cruels, ont torturé les paysans, par exemple en leur faisant avaler du purin à l'aide d'un entonnoir ("schwedendrunken") jusqu'à la mort, pour les "chefs" (environ 80), ils étaient pendus sur le ban de Blotzheim.*

Depuis 300 ans, les administrateurs de la ville de Blotzheim s'y réunissent pour traiter des affaires financières ou criminelles ;

Extrait des archives départementales du Haut-Rhin de Colmar :

En 1608, le conseil siège sur l'affaire de Wolfgang H. bâtard, pour le rachat de ses biens après son décès, par celui qui lui administrait des soins, Louis K.

En 1629, la communauté réunit le conseil pour un droit de chasse contesté.

En 1660, le tribunal engage un procès contre un homme pour inceste.

Pendant la Révolution, on y contraignait, souvent sous la menace, les opposants au nouveau régime et on y enfermait les dissidents.

On sait, grâce aux inscriptions gravées sur les murs, qu'entre 1944 et 1946 des hommes furent enfermés dans la prison, sans doute en attente de transfert vers une maison d'arrêt.

Le bâtiment fut remanié une première fois en 1887.

Vers 1905-1906, il fut sérieusement restauré, le 14 juillet 1919, jour de la première célébration de la fête nationale dans l'Alsace libérée, on plante un arbre de la liberté.

On sait qu'en 1926, les portes latérales voûtées, le fronton et la balustrade du toit sont encore présent.

L'hôtel de ville abîmé au début de la deuxième guerre mondiale, fut reconstruit en 1942-1943, c'est sans doute à ce moment que l'on rajouta le campanile.

En novembre 1986, les services administratifs de la mairie sont transférés rue du Rhin, l'intérieur du bâtiment est réaménagé, deux écussons de la ville de Blotzheim sont à nouveau apposés sur la façade de l'hôtel de ville, et le campanile rénové est doté d'une cloche qui sonne les heures, les mariages, etc....